

Table ronde sur les pesticides - 23 mars 2010

Organisée par Natagora dans le cadre de l'opération « Nature au Jardin »

Compte rendu de l'atelier « espaces publics »

Présents à l'atelier :

ANNAERT Steve (Architecte paysagiste communal de Molenbeek-Saint-Jean), FONTAINE Maximilien (Ville de Bruxelles), CANION Elise (Pôle de Gestion Différenciée - Chargée de communication), DANLOS Marie-Francoise (Service Espaces Verts de la Commune de Schaerbeek + Représentante pour l'ABGP), DEBEER Isabelle (Natagora - Chargée de mission "Nature au Jardin" - *rapporteur*), DOMKEN Bastien (Adalia), DURIEUX Jérôme (Architecte paysagiste à la Division Espaces Verts - Bruxelles Environnement – IBGE), FICHERS Marc (Nature & Progrès Belgique), GODEAUX Denis (Attaché SPW - DGARNE - Département de l'Environnement et de l'Eau - Direction Eaux de Surface), JOMAUX Frédéric (Pôle de Gestion Différenciée - Chargé de mission – *animateur de l'atelier*), de VAULX de CHAMPION Manuela (Division Espaces verts - Bruxelles Environnement – IBGE), RADERMAKER Francis (Conseiller Environnement Cabinet de la ministre Evelyne Huytebroeck), STENUIT Jacques (Dr) (Co-Président de l'Entente Nationale pour la Protection de la Nature / Administrateur du PAN Belgium), TONDEUR Renaud (Premier Ingénieur à la Division Espaces Verts - Bruxelles Environnement – IBGE), VAN BOL Vincent (SPF, Santé publique, Sécurité de la chaîne alimentaire et Environnement - coordinateur du PRPB), VANPARYS Valérie (Bénévole Natagora), WAUTERS Martine (Collaboratrice de Jan Gypers, Echevin de l'Environnement, Molenbeek-Saint-Jean).

Il existe un manque à combler au niveau de la formation et de l'information des gestionnaires d'espaces verts publics :

Les communes sont demandeuses de conseils techniques et de formations pour les ouvriers et les responsables.

Actuellement, l'ABGP propose quelques formations mais la structure n'a apparemment pas suffisamment de moyens pour avoir une personne salariée et donc l'offre de formations n'est pas hyper complète et régulière.

Alors qu'en Wallonie (le Pôle GD) et en Flandre (voir la structure que Vincent Van Bol a évoquée) il y a une structure qui propose un soutien aux communes.

Il n'y a pas suffisamment d'informations qui circulent sur les nouvelles techniques (exemple de la ville de Molenbeek qui ne connaît pas très bien les moyens de la lutte biologique sous serres et ils sont demandeurs d'infos à ce sujet).

Il y a également un besoin d'informations en interne (par exemple par rapport aux phytos (stockage et choix des produits) et à la concertation entre services) et en externe (vers les citoyens).

Si les communes semblent (du moins pour celles présentes) dans une démarche de réduction des pesticides, d'aménagements plus naturels, il y a un manque de moyens humains, ou du moins c'est une limite à certaines pratiques et il y a une demande d'être mieux informées et mieux formées.

On relève une nécessité d'harmoniser les politiques :

-harmoniser les politiques entre les différents acteurs présents sur le territoire. Par exemple: des voiries régionales ne devraient pas être entretenues avec pesticides à côté d'un parc entretenu sans; lors de l'aménagement d'une nouvelle ligne de tram par la STIB, préférer l'engazonnement. Les Monuments et Sites doivent également intégrer une vision d'entretien à long terme dans leurs exigences en terme d'aménagement. Inviter la SNCB au débat pour la gestion des talus de chemin de fer.

-harmoniser les politiques des différents services à l'intérieur des communes: (service des plantations gère les parcs, service des sports gère les terrains de foot, service de la population gère les cimetières). Par ailleurs, les aménagements prévus par les services urbanisme devraient être faits en concertation avec le service espace vert qui va gérer l'espace après aménagement.

Des efforts sont à faire au niveau législatif et au niveau du contrôle de la législation:

-Obliger les gestionnaires d'espace vert à installer un panneau à destination de la population (durant quelques jours ou semaines) pour indiquer un espace traité chimiquement.

- Organiser un contrôle des stocks de pesticides des gestionnaires d'espaces verts publics. Les produits interdits doivent être envoyés dans un centre de traitement des déchets chimiques.
- Organiser le contrôle de la législation (souvent pas respectée).
- C'est par un choix politique qu'on pourra faire bouger les choses. Il faut donc y mettre les moyens.

Divers :

Il serait utile de faire un sondage de la population afin de relativiser les actuelles plaintes par rapport à une gestion sans pesticides "qui fait sale". C'est ceux qui crient le plus fort qu'on entend le plus. Or, c'est pour répondre à ces plaintes que les communes traitent chimiquement.

Le matériel de gestion écologique pourrait être amélioré via les programmes de recherche. Interpeller à ce sujet les Ministres de l'agriculture, de la recherche et de l'environnement.

Au niveau des "recettes" à appliquer par les gestionnaires :

- La communication est importante au niveau du public et il est utile de s'appuyer sur des structures existantes (comités de quartiers, associations locales...) ou organiser le parrainage d'une plante ou d'un arbre par des habitants.
- Obtenir l'adhésion du public est indispensable pour la réussite d'un projet de quartier
- Outre les formations, les communes pourraient avancer via le partage d'expériences.
- Le choix de plantes indigènes permet de réduire la quantité de pesticides utilisés.
- un guide des bonnes pratiques de désherbage existe et est téléchargeable sur:

<http://crphyto.be/fichiers/guidedesherbage.pdf>

<http://crphyto.be>



Développée à Bruxelles depuis 1991 avec l'aide de la Région de Bruxelles-Capitale, l'opération "Nature au Jardin" vise à promouvoir une autre approche des jardins en ville. Elle invite les propriétaires à participer, à leur échelle, à la création d'espaces accueillants pour la flore et la faune sauvage. La journée "Table ronde sur les pesticides" est organisée par Natagora, avec l'aide de la Région de Bruxelles-Capitale et dans le cadre de la semaine sans pesticides.



Natagora est une association de protection de la nature active en Wallonie et à Bruxelles. Avec un grand objectif : enrayer la dégradation de la biodiversité et reconstituer un bon état général de la nature, en équilibre avec les activités humaines. Natagora acquiert des réserves naturelles (plus de 4000 hectares) et organise, tout au long de l'année, des balades de découverte de la nature, des chantiers de gestion d'espaces naturels, des stages, des formations...

